

Comment retrouver le lien avec la population 02/11/2019

Synthèse du Samedi 02/11

Table des matières

Actions.....	1
Points de désaccords.....	4
Accords.....	4
Suspens.....	4

Actions

1) Créer des conférences thématiques avec des partenaires associatifs comme Attac, la LDH, l'asso des avocats de France ... pour créer un dialogue/échange entre professionnels et militants.

On peut en tirer deux avantages :

Les assos qui participeront amèneront des participants extérieurs au mouvement des GJ, ce qui permet d'accueillir une grande diversité de personnes.

On peut créer une tirelire de participation libre pour aider les victimes et incarcérés du mouvement

(un exemple qui a fonctionné est une conférence sur les violences policières)

-Aller à des conférences de tout type en tant que GJ pour avoir de la visibilité et amener de la curiosité

2) Faire des Ric locaux sur les problématiques de proximité

L'objectif est de questionner les habitants sur les problématiques des quartiers concernés.

Exemple du quartier de Villeneuve à Grenoble, courant Octobre, deux façons de faire se présentent : - Prendre les listes électorales, mais cela ne permet pas de prendre en compte les étrangers et certains étudiants ce qui est un inconvénient.

-Faire du porte à porte pour informer la tenue d'un évènement consultatif local (ex destruction d'un immeuble) et de la mise en place du Référundum local. C'est la technique qui a été utilisée.

Pour leurs listes ils se sont servis des noms sur les boîtes aux lettres. Le Ric se tenant au bas des immeubles.

3) Créer notre propre média peut nous aider à recréer le lien avec la population pour rétablir la vérité. À quelle fréquence et avec quels moyens pour qu'il soit accessible à tout le monde ? la question reste en suspens

4) Nous devons nous réapproprier nos vies, nos souverainetés et créer du lien en mettant en pratique les projets qui reflètent notre vision de la société de demain.

-Créer une synergie avec les acteurs locaux, par exemple avec les associations locales qui vont dans le bon sens (Amaps ...)

-Réappropriation de la nourriture, comment relocaliser nos besoins alimentaires face aux enjeux actuels ?

-Jardins partagés

-Monnaies locales

-Emploi locaux

Tisser des solidarités, créer l'entraide (exemple : bourse à l'emploi, troc, échanges de services, réseaux d'échange de savoirs et de savoir-faire, partage de matériel) (exemple de l'annuaire GJ où se trouvent les numéros et mails des GJ et des personnes ressources pour favoriser l'échange de services).

Proposer des « magasins » gratuits comme des gratiférias (lieux d'échanges)

(ça a déjà été fait : la mutuelle en est un exemple à ses débuts) (cf la Sociale)

5) Organiser des assemblées citoyennes et ouvrir des maisons du peuple partout.

6) Ne pas oublier l'importance de l'art dans la lutte pour la propagation de nos idées au grand public de manière positive

-créer un évènement festif en mélangeant les acteurs (pas uniquement GJ) (ex fête de l'huma)

-créer une chaîne Youtube sur le thème de l'humour, de l'absurde et de la satire (ex microtrottoirs à la Guillaume Meurice)

-Créer une Bande dessinée dans le style Martine (par exemple Macron à la Réunion)

7) Faire autant d'ateliers constituants que possible en travaillant sur la notion de représentants et en se réappropriant la constitution.

Il y a trois avantages : -on attire des gens qui ne sont pas forcément GJ

-ça nous permet de reprendre nos droits en mains

- démontrer qu'on veut être acteurs des solutions qu'on propose.

8) Organiser des ateliers de vulgarisation scientifique sur l'actualité avec un langage commun et accessible. On pourra prendre contact avec des spécialistes et de toucher ainsi un autre public.

(système d'éducation populaire)

9) Inviter des GJ à prendre contact avec les universités de droit pour organiser des cours gratuits sur la constitution (comme c'est fait en Belgique)

cela permet non-seulement de créer du lien avec les universités mais aussi aux gilets Jaunes de rentrer dans les universités et d'attiser la curiosité des étudiants.

10) Comme cela s'est fait en Belgique : aller sur les marchés et proposer des questionnaires avec trois questions simples sur les conditions de vie des habitants.

Proposer une place de ciné gratuite à qui remettra son questionnaire rempli.

La place gratuite en question sera une invitation pour une projection, qu'on aura organisé, d'un film ou documentaire en rapport avec le mouvement.

11) Comme à Marseille, proposer une agora citoyenne (pour organiser des actions par exemple). L'objectif pouvant-être de débattre d'une ou plusieurs actions à mener dans les environs.

On forme une liste d'actions, on choisit les trois ayant reçu le plus de votes positifs, de là découle la formation d'un groupe pour chaque action qui deviendra autonome et s'organisera indépendamment de l'agora.

Deux consignes sont nécessaires : -décider d'une date pour la réunion suivante

- chacun prend les contacts de ses deux voisins uniquement pour créer une chaîne de contact sécurisée.

12) Comme à Grenoble quand ils ont bloqué une pompe à essence à côté d'une route à deux voies : Le blocage d'une seule voie sur deux a permis d'écrire plein de revendications/slogans colorés au sol.

13) Créer des ateliers banderoles sauvages publics dans les rues pour inviter les passants à créer leur propre message.

14) faire des manifestations thématiques, deux exemples :

-Manif « chic » où on se met sur son 31, et faire une manif en jouant sur le côté satyrique et sur la dérision. (exemple d'Avignon).

-Manifester sur le thème des métiers, en habits de travail ou avec des pancartes de son métier/condition/activité, pour montrer la diversité du mouvement et pour montrer aux forces de l'ordre qui elle réprime.

15) Créer un parti politique fictif dont les représentant peuvent être des personnages de fiction, faire une fausse campagne mais avec de vraie idées (critiques ou proposition dans l'humour)

16) Utiliser la technique des porteurs de parole : un fil tendu ou un large plan sur lequel sont accrochées ou notées des questions ouvertes ou des revendications. Les gens seront invités à s'exprimer, répondre ou poser d'autres questions.

17) la création d'association peut permettre l'organisation de concerts/journaux/jardins... mais la décision de la petite plénière c'est cette option reste un choix personnel de chaque collectif et il n'est pas du ressort de l'Ada d'imposer cette formation aux groupes.

Points de désaccords

1) Communiquer sur les causes du problème policier et sur le problème de la police avec la population.

2) Faire des tracts animés pour les enfants pour leur montrer qu'on leur demande leur avis et qu'on s'intéresse à eux. Ils sont le futur.

Accords

1) Le Cr du vendredi parle d'outils de coordination comme lacoordo.fr ; on peut citer aussi [lalignejaune](http://lalignejaune.org) ; assembleegiletsjaunes.org ; le discord du mouvement... Ces outils de communication entre GJ permettent notamment de partager les clefs pour retrouver le lien avec la population à l'aide de bases de données (listes de médias gj, affiches, comptes-rendu etc.).

2) Nous devons montrer un visage uni car nos divergences effraient la population. Nous devons être tolérants envers la différence.

3) Un fort désir de démocratie directe s'exprime partout dans le monde dans le rejet de la démocratie représentative.

5) Pointer plus les solutions qu'on peut mettre en place notamment en faisant des actions solidaires ce qui nous permet de sortir du schéma du GJ qui râle. Favoriser la communication sur le fait que le mouvement propose des solutions et veut être acteur de ces solutions.

6) On ne doit pas chercher à plaire mais à dire la vérité même si elle peut paraître crue de façon simple et logique pour éveiller les consciences.

7) Se servir du contexte des municipales pour parler des vrais sujets (en critiquant les candidats ou en proposant les alternatives).

Suspens

1) Il a été évoqué dans le compte rendu de vendredi la question de l'occupation des médias :

Nous voyons deux sortes d'occupation : une occupation physique dans les locaux de presse, et une occupation de l'espace médiatique.

L'occupation de l'espace médiatique nous paraît important (par exemple mettre son gilet en évidence lors d'un événement médiatisé...) être partout, visibles sur tous les événements médiatisés, de façon positive

L'occupation physique des locaux de presse a-t-elle un impact sur le lien avec la population ? (la question n'a pas été tranchée et nous devons en rediscuter)

3) Quid de l'utilisation des médias traditionnels pour diffuser notre message ?

4) Est-ce qu'on fournit des articles tous-faits aux médias locaux (style communiqué de presse faits en Belgique) pour les empêcher de dire n'importe quoi ?

→ cela répond à des problématiques locales : ça dépend de la presse du coin

→ exemple : passage d'un gij sur un média qui ramène du monde.

5) Comment réparer les liens abîmés ou altérés avec la population suite à certaines actions (ex : sabotage qui passe mal aux yeux des locaux/ actions réalisées sous l'effet l'alcool), essayer de l'analyser et ne pas refaire les mêmes erreurs ?

6) Est-ce que l'Ada peut créer une liste de toutes les actions/initiatives locales passées et en cours afin de les diffuser entre nous et aux médias sympathisants pour partager les idées et les actions ?